Le THÉÂTRE du CHÊNE NOIR

Direction Gérard Gelas - Scène d'Avignon

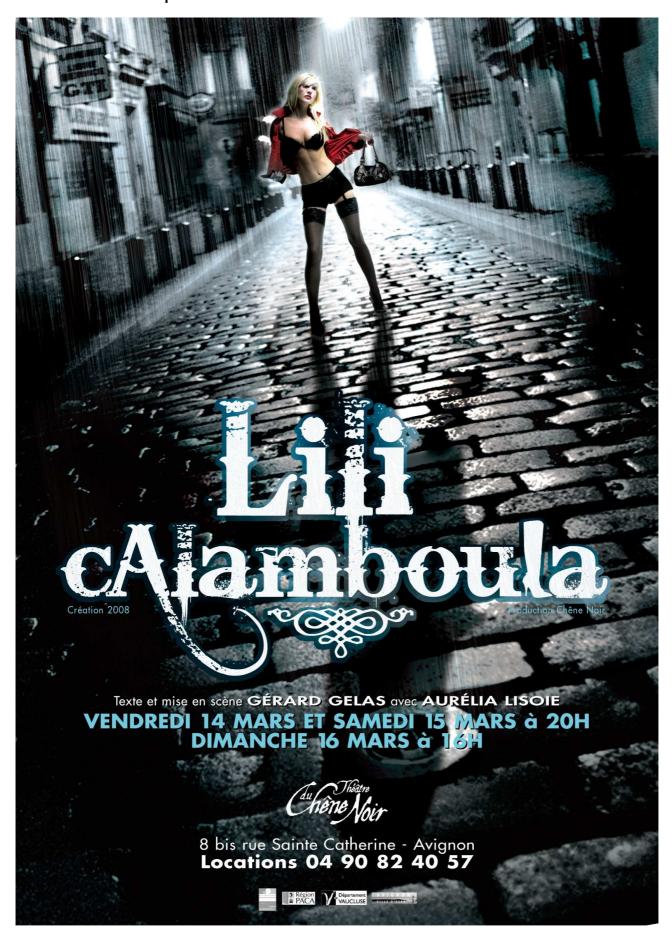
présente sa création 2008

SAISON D'HIVER 2007/2008 www.chenenoir.fr

> DOSSIER R

> > d e

PRESSE





Mention obligatoire : **Photos MANUEL PASCUAL**Photos téléchargeables sur www.chenenoir.fr
rubrique « création »



ou les confessions tristes d'une fille de joie sur un trottoir enchanté

Texte et Mise en scène **Gérard GELAS**Avec **Aurélia LISOIE**

et Camille BOSSHARDT, Cendrine EYMARD, Gilles FOUQUE, Laurence LE DUC, Pierre SALLES, Eric VERGNES, Christophe VIC, Olivier VIDAL.

THEATRE

WARS 2008 Vendredi 14 Samedi 15 Dimanche 16 Vendredi 14 16 H

Création Mars 2008 / Théâtre du Chêne Noir — AVIGNON

Assistante à la mise en scène : Léa COULANGES

Lumière : Frédéric ANCELLY Son : Christophe EUSTACHE Accessoires : Jean-Louis CANNAUD

Affiche: Vincent BOYER

Remerciements à Pierre-Yves DIEZ et A.M.D.A Production

Lili Calamboula est une pièce emblématique du Théâtre du Chêne Noir, un texte écrit par Gérard Gelas en 1978. Lili Calamboula s'est joué pendant plusieurs années à la suite de sa création en 1979 et a notamment été repris au Palais des Glaces à PARIS pour sa réouverture, après une longue période de fermeture.

Lili Calamboula a été le dernier texte de Gérard Gelas édité chez STOCK, sous la direction de Lucien Attoun, avant la disparition de la collection théâtre de cette maison d'édition.

A sa création, il a été porté par Nicole Aubiat, la figure de proue du Chêne Noir des années 70 (*Miss Madona, Vivre debout, Aurora, La Barque...*).

SYNOPSIS

Un soir de fête de fin d'année, de l'hôpital psychiatrique où elle est enfermée, Lili Calamboula, ancienne prostituée, va nous livrer le grand poème de sa vie.

Sombre et cruel, tout simplement ancré dans sa réalité.

Aujourd'hui, elle parle, et c'est bien pour ne pas sombrer.

Sous les yeux de ses camarades, elle raconte sa vie sur les trottoirs désenchantés, de Villejuif France la banlieusarde à La Sorbonne occupée, du début des années 60 au mois de mai 68.

L'histoire de sa vie.

De ce qui lui a été confié dans le chaud d'un lit froid, du regard qu'elle a sur le monde. Féroce, drôle, tragique, Lili Calamboula raconte... se raconte...

TARIFS: Général: 20€ / Réduit: 17€ Étudiant - demandeur d'emploi: 10€

Note de mise en scène

Pour les 40 ans du Chêne Noir, j'ai eu envie de reprendre cette œuvre avec pour principal intérêt celui de traiter son sujet dans une autre époque, en l'occurrence celle d'aujourd'hui. Un peu comme l'on pourrait se servir des fondations d'une maison pour en reconstruire une autre. Si c'est ce texte que j'ai souhaité remonter pour l'anniversaire de mai 68, alors que *La Paillasse aux seins nus*, interdite par arrêt préfectoral le 18 juillet 68 quand je le créais avec Daniel Auteuil, s'y prêtait peut-être d'avantage, c'est que je l'ai choisi spécifiquement pour les sujets qu'il traite.

Lili Calamboula traite d'une partie des dérives de la jeunesse confrontée à l'exploitation : celle du proxénétisme développé dans la misère, et quelle plus grande exploitation que celle-ci ? Le sexe de l'être humain comme tirelire, et toute la violence que cela engendre, lorsque le sexe n'est plus ni désir ni plaisir.

Ce texte traite également d'une forme de psychiatrie, celle qui ne guérit pas : celle qui abrutit, et qui, peu à peu, avec les camisoles chimiques, détruit, plus encore.

Ce texte traite enfin de l'amitié ; l'amitié entre prostituées et entre pensionnaires-patients d'un hôpital psychiatrique ; c'est ici que l'amitié développée par Lili, Violette, Liliane... leur permettra de ne pas plonger au plus profond de la misère psychologique. Car ce texte est enfin une tentative constante de ne pas plonger, et, du plus profond de la misère humaine, une tentative constante de vivre.

Lili s'adresse à vous ; à partir d'un petit poème de Noël, elle va vous livrer le grand poème de sa vie. Sombre et cruel, tout simplement ancré dans sa réalité, mais, au-dessus d'elle, toujours une étoile, celle de l'espoir. Car aujourd'hui, elle a envie de parler, et c'est bien pour ne pas sombrer. C'est peut-être cette forme de psychiatrie qui est la bonne : la vertu salvatrice du verbe ! Ce sera une forme de dialogue avec le public, une confession, un appel.

Jean Genêt a su transcender le réel ; il n'a jamais abandonné le sens aigu de la réalité, mais il l'a transcendé dans une langue sublime : sa poésie. C'est ce que j'ai voulu faire avec cette *Lili Calamboula*. Et comme Jean Genêt l'avait écrit au sujet des *Bonnes*, pourquoi ne pourraient-elles pas, à certaines heures de la nuit, parler de cette façon, pourquoi la poésie devrait-elle leur être interdite ? Il en est de même pour Lili, c'est une prostituée-poète.

D'ailleurs, quelques temps après la création de 1979, j'ai été contacté par Griselidis, (ancienne prostituée, auteur de "*Grisélidis, la nuit écarlate ou le repas des fauves*") qui s'était reconnue dans ma pièce, à travers une langue qui n'était pourtant pas la sienne. Je crois que la poésie touche tout le monde, tout dépend de quoi elle parle. Griselidis m'a alors demandé d'offrir une de mes représentations pour en faire l'emblème de leur lutte contre le proxénétisme.

Dans le spectacle que j'ai créé en 1979, j'utilisais un procédé sonore très particulier : tout le texte était enregistré, et la bande sonore était mimée par la comédienne, comme une camisole chimique, une camisole de mots. La comédienne était entourée de quatre patients de l'hôpital psychiatrique. Ces quatre personnes ont d'ailleurs fait partie des fondateurs du Chêne Noir : Jean-Louis Cannaud (aujourd'hui Directeur technique du Chêne Noir), Jean-Pierre Chalon (aujourd'hui Régisseur Général du Chêne Noir), Daniel Dublet et Philippe Puech ; ces personnages mimaient aussi la musique : ils faisaient semblant de jouer. Ma préoccupation n'était alors pas l'accessibilité du texte, mais l'univers visuel et plastique. Aujourd'hui, je privilégie la portée et la puissance du texte ; en 1979, la direction d'acteur n'était presque qu'une chorégraphie ; aujourd'hui, *Lili Calamboula* est également entourée de patients, mais la direction d'acteurs est basée sur une construction de personnages plus profonde, dans l'intériorité, en suivant la méthode de Stanislawski, une méthode où les comédiens évoluent dans l'état de personnes sous camisole chimique, avec une raison d'être internée. **Un travail le plus naturaliste possible, où seul le texte doit paraître surréaliste**.

Je réutiliserai un document audio-visuel conçu pour la création de 1979 ; il s'agit d'un film d'une désarmante naïveté, celui des clignotements d'une fête foraine, réalisé à Venise par Pierre Colomer.

L'univers musical sera celui du jazz de Galiano à l'accordéon, interprétant Piazzola ; en 1979, c'est Piazzola que j'utilisais déjà, et c'est en écoutant Piazzola, que j'ai écrit ce texte. J'utiliserai aussi des citations musicales des Rolling Stones, de Jimmy Hendrix, de James, Brown, des Pink Floyd... "

Pourquoi LILI CALAMBOULA avec Aurélia Lisoie?

« L'idée et le désir de remonter l'un de mes textes que l'on dit emblématique : *Lili Calamboula*, écrit en 1978, me sont venus après avoir vu Aurélia Lisoie se produire sur la scène du Chêne Noir dans le cadre de la représentation de fin d'année de nos ateliers-théâtre.

Aurélia pratique l'art théâtral dans nos ateliers depuis 6 ans, tout en assumant au sein de notre compagnie le poste dévorant de relations publiques.

Dans les années 70, au Chêne Noir, il n'y avait pas d'équipe administrative, ni technique. Il n'y avait que des artistes sur scène qui se répartissaient les diverses tâches tous secteurs confondus. Depuis, nous avons évolué, évidemment. Mais sans perdre ce qui fut toujours pour moi l'essentiel : l'artistique.

L'équipe d'aujourd'hui qui m'entoure est composée de personnes qui ont toutes une sensibilité marquée dans le domaine de l'art. Aurélia en sera le plus bel exemple. »

Gérard Gelas, juin 2007



Mention obligatoire : **Photos MANUEL PASCUAL**Photos téléchargeables sur www.chenenoir.fr
rubrique « création »

Gérard GELAS Auteur, metteur en scène, Directeur du Théâtre du Chêne Noir - Avignon

Auteur, metteur en scène et directeur du Théâtre du Chêne Noir depuis 40 ans, Gérard Gelas a fondé ce lieu emblématique d'Avignon en 1967.

C'est en effet en 1967, en marge du Festival, alors que le « off » n'existe pas encore, que Gérard Gelas et sa compagnie du Chêne Noir présentent leur premier spectacle : L'Homme qui chavire. Quelques mois plus tard, il s'apprête à créer La Paillasse aux seins nus avec Daniel Auteuil, mais sa pièce est immédiatement censurée et interdite par le préfet du Gard.

En 1971, il investit une chapelle désaffectée du XIIème siècle : la chapelle Sainte-Catherine, tout près du Palais des Papes. Depuis lors, les salles *Léo Ferré* et *John Coltrane*, ainsi que la cour *Antonin Artaud* de cette chapelle devenue « Théâtre du Chêne Noir », ont permis au public avignonnais de découvrir les plus grands noms de la scène française et étrangère.

En tant qu'auteur, ses textes naissent dans l'urgence et la nécessité, en fonction des évènements sociaux, des scènes de la rue, des conversations, des chemins secrets qui unissent ou séparent les êtres.

Sociétaire de la Société des Auteurs, son parcours, jusqu'à ce jour, compte une soixantaine de créations dont grand nombre de ses propres textes : *Vivre Debout, Marylin, Miss Madona, La Befana, Chant pour le Delta, la lune et le soleil, Lili Calamboula, Orphée 2000, Virgilio, l'exil et la nuit sont bleus, La Légende des Mille Taureaux, La barque, Noces de sable, Ode à Canto, Guantanamour, Radio mon amour...*

Il adapte pour le théâtre Fernando Arrabal, Yashar Kemal, René Depestre, Charles Perrault, Antonin Artaud, Frédéric Mistral, certains contes du Jataka... et met en scène des auteurs aussi divers que : Mishima, Fassbinder, Brecht, Tchekhov, Camus, Weiss, Musset, Haïm, Molière, Varoujean, Mirbeau, Quint, Beaumarchais, Feydeau,...

Les créations du Chêne Noir sont jouées dans toute la France et à l'étranger, des plus grands festivals internationaux aux plus petites scènes de villages ou de quartiers.

Actualité 2008

- Parution : *Je broie du bleu*, roman, 1^{er} volet de la trilogie *L'ombre des anges*, Éditions *Transbordeurs*, diffusion *Le Seuil*.
- à l'invitation de Mohammed Driss, directeur du Théâtre National de Tunis et du Festival de Carthage : création de *L'Orestie*, réécrite par Gérard Gelas, présentée au T.N.T. (en langue arabe et française).

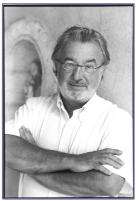
Aurélia LISOIE

Chargée des relations avec le public au Théâtre du Chêne Noir depuis sept ans, Aurélia Lisoie y suit la formation de pratique théâtrale depuis son arrivée. Elle a été formée par les comédiens Damien Rémy, Guillaume Lanson et Michel Grisoni.

Pour le Théâtre du Chêne Noir, elle a déjà participé (en 2002) à la lecture de *La Paillasse aux seins nus* de Gérard Gelas, aux côtés de Daniel Auteuil, Véronique Blay, Léa Coulanges, Guillaume Lanson et Damien Rémy, ainsi qu'à la lecture de *La Scène Natale*, échange de correspondances entre Jouvet Dullin et Copeau (en 2003), aux côtés de Robin Renucci, Christian Schiaretti, et Robert Catarella.

Avant d'intégrer l'équipe du Théâtre du Chêne Noir, Aurélia Lisoie a suivi les Classes préparatoires à l'Ecole Normale Supérieure de Fontenay Saint Cloud (Hypokhâgne et Khâgne) et détient une Maîtrise de Lettres Modernes et une Maîtrise des Sciences et des Techniques de Médiation Culturelle de l'Art : Patrimoine et Création.

Elle a également suivi plusieurs formations théâtrales : atelier théâtre du Lycée de l'Image et du Son d'Angoulême, sous la direction de Francis Roullet Renolleau, Stages de théâtre avec Pierre Baudouin (mime) et Pierre Pradinas (metteur en scène), cours de théâtre et d'improvisations sous la direction de Marisol Mathieu (comédienne et metteur en scène), Atelier Théâtre à l'Université d'Aix-Marseille.



LOCATIONS: 04 90 82 40 57

du mardi au vendredi de 14h à 18h BILLETTERIE exceptionnellement ouverte Samedi 15 mars de 15h à 18h Théâtre du Chêne Noir 8 bis, rue Ste-Catherine - AVIGNON contact@chenenoir.fr





Mention obligatoire : Photos Manuel Pascual Photos téléchargeables sur www.chenenoir.fr rubrique « création »

CODES pour les formats professionnels (haute définition) : Identifiant : « pro » / mot de passe : « chene »

